

FOCUS AUTOBIOGRAPHIQUE

spectacles
table-ronde
ateliers
lectures
concert

9 > 31
MARS

ÉDITION PAROLES DE FEMMES

ME, MYSELF AND I

L'ANCRE - Théâtre Royal

Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi
071 314 079 • info@ancre.be



Site web • www.ancre.be

Facebook/Instagram • [lancre](#)

Tiktok • [lancre_charleroi](#)

L'ANCRE



CHARLEROI
CULTURE



La 1ère

BP
22



POC
Agir par la Culture

VECTEUR

ME MYSELF AND I

FOCUS AUTOBIOGRAPHIQUE

FOCUS AUTOBIOGRAPHIQUE

spectacles

table-ronde

ateliers

lectures

concert



COMMUNIQUÉ

Du 9 au 31 mars, le Théâtre de L'Ancre organise la 3e édition du Focus autobiographique Me, Myself & I consacré cette année aux Paroles de Femmes. Trois autrices, metteuses en scène et actrices nous feront part de leur parcours de vie en tant que femmes à travers trois spectacles inspirés de leur vécu.

Du 15 au 17 mars, dans **ALZHEIMER PROJECT**, Angèle Baux Godard nous entraînera dans une enquête un peu farfelue pour essayer de comprendre la maladie de sa grand-mère. Une pièce poétique et touchante sur la transmission intergénérationnelle entre femmes.

Les 21 et 22 mars, Sylvie Landuyt interrogera la question du genre, la masculinité toxique et le rôle de l'éducation dans **WOW (ÇA SUFFIT !)**, un spectacle musical rock'n'roll et exutoire.

Quant à Camille Husson, nous naviguerons dans ses souvenirs, de sa découverte du désir à ses premières expériences sensuelles, en passant par son exploration débridée de la sexualité. Du 23 au 25 mars, **SEXPLAY - nos panthères nos bijoux** risque bien de nous faire revoir nos stéréotypes, de libérer la parole et de bousculer notre regard sur la sexualité au féminin

En résonance aux spectacles et au Focus, tout au long du mois de mars, une série d'activités seront proposées en collaboration notamment avec la plateforme Femmes de Mars à Charleroi.

Au programme :

- une table-ronde sur la place des femmes dans l'art,
- des lectures citoyennes,
- un workshop intergénérationnel,
- des workshops animés par les artistes du Focus pour faire émerger les paroles de femmes et les aider à les porter sur scène,
- une création de fanzine autour d'un spectacle et d'une expo,
- et une rencontre sur la sororité et le mythe de la rivalité féminine.

De quoi questionner la place des femmes dans le milieu artistique et dans la société en général !

9 > 31 mars 2023

A L'Ancre – Théâtre Royal
122, rue de Montigny - 6000 Charleroi

Réservations : info@ancre.be – www.ancre.be – 071/314 079

Parking gardé gratuit les soirs de spectacle
Possibilité de manger avant ou après les spectacles



L'ANCRE - Théâtre Royal

Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi
071 314 079 • info@ancre.be



www.ancre.be

lancre

lancre_charleroi



PAROLES DE FEMMES

UN FOCUS QUI QUESTIONNE LA PLACE DES FEMMES DANS NOTRE SOCIÉTÉ

Interview de **Géraldine Renna**, service médiation de **L'Ancre**

Comment as-tu élaboré le programme de résonances autour du Focus et plus particulièrement en lien avec la thématique « Paroles de Femmes » ?

Au départ, le Focus Me, Myself & I s'est construit autour des spectacles de 3 femmes artistes. Comme ce focus s'inscrivait dans le courant du mois de mars, qui est un mois symbolique puisque le 8 mars c'est la journée de lutte pour les Droits des Femmes, j'ai eu envie d'axer les résonances autour de la prise de parole des femmes. J'ai donc rencontré la Plateforme Femmes de Mars à Charleroi pour mettre en place une collaboration et imaginer ensemble des activités autour de cette thématique. Cette plateforme rassemble les forces vives du terrain carolo (institutions culturelles et associations) et suscite des partenariats pour coconstruire des activités pendant le mois de mars autour de la question de la place des femmes dans la société, des inégalités femmes-hommes et du féminisme en général.

En quoi est-ce important pour L'Ancre de proposer une programmation qui questionne la place des femmes dans la société et d'intégrer l'événement Femmes de Mars?

L'Ancre est un théâtre de création qui, dans sa programmation, met en lumière et soulève des enjeux de société cruciaux. La question de la place des femmes dans la société est non seulement primordiale mais aussi transversale car elle met en évidence un ensemble de questions de société qui touchent les femmes : la précarité, la sexualité, la transmission, l'éducation, les stéréotypes de genre, la charge mentale, la charge domestique... la question des femmes est centrale et vient pointer une multitude d'inégalités entre femmes-hommes, mais aussi des inégalités au sens large dans la société. Il est donc pertinent que le Théâtre de L'Ancre, qui amène sur les plateaux des thématiques de société, intègre Femmes de Mars. L'objectif est bien entendu de contribuer à une société plus inclusive tout en étant cohérent et en questionnant la place des femmes dans le monde du théâtre.

Que visez-vous à travers les activités de ce focus ?

Amener des thématiques de société au théâtre, et en l'occurrence ici la place des femmes dans l'art et la société, vise à ouvrir le dialogue, encourager la rencontre et partager autour de ces enjeux. Nous souhaitons que les citoyen.ne.s se questionnent, se retrouvent pour aborder ces sujets, participent à des ateliers où des paroles vont être libérées, où des tabous vont être levés... Qu'il s'agisse d'ateliers de réflexion ou de créativité, il y a plusieurs portes d'entrée possibles pour susciter le débat et que

chacun s'y retrouve en fonction de ses envies et affinités.

Quels sont encore les grands combats à mener en Belgique en ce qui concerne les Droits des Femmes ?

Il faut être sur tous les fronts car nous sommes en période de crise. Or, nous savons que les droits des femmes régressent en période de crise et que rien n'est acquis, les luttes sont perpétuelles. Les combats sont encore nombreux... Qu'il s'agisse des thématiques liées au corps tel que le droit à l'IVG qui est encore très fragile. A tout moment on peut faire marche arrière car l'avortement est partiellement dépénalisé mais n'est pas légalisé. Concernant les droits du corps et à la sexualité, les étiquettes et stéréotypes sont encore très prégnants par rapport à l'apparence et au corps des femmes. Les femmes subissent encore beaucoup d'injonctions sur leur attitude, leur apparence, leur silhouette... il y a une grosse pression qui est ancrée et assimilée depuis que nous sommes toutes petites. C'est pour cela que les enjeux liés à l'éducation et à l'école sont aussi importants... Enfin, il y a également la place des femmes dans l'art et les médias, les familles monoparentales, la précarité, les inégalités salariales, le travail à temps partiel... Les jobs les plus précarisants sont féminins. Par exemple, les jobs féminins liés au « care », au soin, à la relation sont les plus précarisés car les moins rémunérés, alors que sont des jobs essentiels dans notre société.

Quel est le rôle du théâtre et de l'art dans la défense du droit des femmes et vers une plus grande égalité des genres ?

L'art est central car justement il est subversif. On peut tout dire, tout exprimer. Il libère une parole qui n'a peut-être pas sa place dans une société ou dans des lieux tels que l'école ou le travail (ce qui est regrettable) où il y a encore des carcans car ce sont des mini-sociétés. Les espaces culturels et artistiques sont des endroits où il y a une possibilité de repousser les murs, d'être audacieux, euses, d'oser et de s'affirmer. Et l'affirmation de soi, c'est une chose qu'en tant que femme on ne nous apprend pas forcément. En plus des spectacles qui sont de superbes portes d'entrée, le travail de médiation autour des activités permet d'approfondir, de créer des liens de confiance, de se sentir en sécurité pour porter une parole et échanger sans être jugé.e. Cela permet d'être reconnu.e, entendu.e et d'être visible. Et ça, c'est très intéressant car il y a encore beaucoup d'inquiétudes et de détresses qui sont invisibilisées. Le fait de pouvoir mettre cela en lumière dans un théâtre permet d'apporter une visibilité de situations injustes et parfois méconnues du grand public.

COPROD'
DE L'ANCRE



© Pierre-Yves Jortay

ALZHEIMER PROJECT

ANGÈLE BAUX GODARD ET CLÉMENT GOETHALS /
LA FACT

Comme une ultime et joyeuse déclaration d'amour à sa grand-mère, une jeune femme nous embarque dans une enquête scientifique farfelue et émouvante pour tenter d'appréhender la maladie d'Alzheimer !

Face à sa grand-mère, Ma Mich', atteinte d'Alzheimer, une jeune femme mène l'enquête. Elle rêve de comprendre son charabia, le Grommelot. Espiègle et révoltée, elle lui raconte ses recherches, questions, angoisses, découvertes et extrapolations. Au fur et à mesure, elle nous livre ses souvenirs, mais elle aussi a la mémoire qui flanche. Brode-t-elle comme ça l'arrange ? Peut-on rêver sa vie, l'inventer, l'embellir ? N'est-ce pas une façon de se l'approprier ? Un spectacle touchant et profondément humain qui nous invite à être déplacé.e.s dans notre rapport à la mémoire, au corps, à la maladie, à la mort et au sacré.

15 > 17 mars

A L'Ancre

20h30 (mer 19h)

Tarifs : 15€ (plein) - 12€ (réduit) - 10€ (abo)

Moment-rencontre le jeudi 16 mars

Dès 14 ans

1h05

En résonance au spectacle :

Workshop intergénérationnel le samedi 11 mars (voir p.11)

Auteure et interprète Angèle Baux-Godard | **Collaboration artistique** Clément Goethals | **Scénographie** Marie Menzaghi | **Chorégraphie** Sébastien Amblard | **Régie lumière** Matthieu Vergez | **Création sonore/régie son live** Jérémy David | **Création costume** Marine Vanhaesendonck | **Création vidéo** Yasmine Yahiatene | **Création lumière** Amélie Géhin | **Photographie** Pierre-Yves Jortay - www.ciefact.com | **Production** maison de la culture de Tournai/maison de création | **Coproduction** L'ANCRE - Théâtre Royal, Le Château de Monthelon | **Soutien** Destelheide (Dworp), Foyer socioculturel d'Antoing | **Résidences** Libitum Ab Lib, Suitcase Artist Project 2019, Festival LookIN'OUT 2020 | **Accueil en création scénographie** Le Vaisseau.

NOTE D'INTENTION

ALZHEIMER PROJECT parle d'une grand-mère, Ma Mich', atteinte d'Alzheimer. Hors norme, handicapée, empêchée mais aussi délivrée de tous codes sociétaux, de Ma Mich' émane une grâce à la frontière entre l'innocence de l'enfance et la déliquescence de la vieillesse. Christian Bobin a appelé cette grâce : « La présence pure ».

Au fil du temps, le langage de Ma Mich' s'est déconstruit pour ne plus être qu'un charabia indéchiffrable. Pourtant tout y est, les intonations, les émotions, le rythme mais plus rien n'est compréhensible.

Qu'est-ce que cette logorrhée incessante et incompréhensible ?

Comment comprendre la lente et terrifiante déconstruction de notre cerveau ? Comment les connexions se défont et entraînent finalement les malades d'Alzheimer dans un monde si mystérieux pour nous ? À quel point fantasmons-nous cette maladie, la craignons-nous ?

ALZHEIMER PROJECT propose d'expier ensemble nos propres peurs de la vieillesse. En Belgique, le nombre de malades en 2015 a été estimé à 208 000. La maladie touche donc énormément de personnes, malades, proches, familles.

D'autre part, nous vivons plus longtemps chez soi ou en maison de repos. Il est devenu urgent de se pencher sur les étiquettes posées sur des dossiers trop souvent classés à la va-vite : Alzheimer, sénile, grabataire, dément, décrépité, gaga, gâteux, vieux... D'autant plus urgent, que si nous classons ces dossiers, c'est qu'ils sont souvent un miroir trop douloureux pour chacun.e, car ils nous rappellent notre propre finitude.

Dans un monde où nous sommes tenu.e.s d'être efficaces, rapides, interchangeable, la maladie d'Alzheimer vient heurter notre économie de vie régie par des lois de rendement.

La pièce invite le/la spectateur.rice à suivre l'enquête d'une jeune femme sur la maladie de sa grand-mère, comme une ultime déclaration d'amour.

ALZHEIMER PROJECT tente une approche humaine, sensitive, scientifique et farfelue de la maladie.

ALZHEIMER PROJECT convie les vivant.e.s à penser aux « déments » et à envisager la déliquescence comme une possibilité de grâce.

BIOGRAPHIES

ANGÈLE BAUX GODARD

Comédienne et auteure, Angèle Baux Godard travaille en tant que comédienne avec Antoine Laubin, Jean-Baptiste Delcourt, Clément Goethals et Hélène Beutin. Lors de la saison 2015-2016, elle est artiste associée au Théâtre du Peuple à Bussang (France) où elle joue dans les créations de Vincent Goethals. Elle est associée à La FACT et travaille en étroite collaboration avec Clément Goethals. Elle reçoit le Prix Maeterlinck de la Critique 2019 dans la catégorie meilleure autrice pour son premier texte *L'empreinte du vertige*. *ALZHEIMER PROJECT* est son deuxième texte.

CLÉMENT GOETHALS

Clément Goethals est metteur en scène et comédien. En tant que comédien, il joue sous la direction de Violette Pallaro, Vincent Goethals, Salvatore Calcagno (rôle pour lequel il est nommé comme meilleur espoir masculin aux Prix Maeterlinck de la Critique 2015). En tant que metteur en scène, il crée un cycle autour de la jeunesse. *Et la tendresse?* et *Carnage* en sont les deux premiers volets. Il prépare le troisième : *Billie et Gavriil*. Il travaille en étroite collaboration avec Angèle Baux Godard avec la création de *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson et *L'empreinte du vertige* et *ALZHEIMER PROJECT*. Il co-dirige La FACT avec François Gillerot, Aurélien Labruyère et Jean-Baptiste Delcourt.

Source : dossier du spectacle.



CREATION
THEATRE
MUSICAL

WOW (ÇA SUFFIT !)

SYLVIE LANDUYT / BAD ASS CIE

De l'intime à l'universel, de la violence conjugale à celle d'une société, ce seul en scène musical dissèque au scalpel les clichés sur la masculinité et la question du genre.

La vie est-elle plus facile quand on est un homme ? Une actrice se glisse dans la peau d'un gamin, seul garçon de la fratrie, attendu impatiemment après trois filles. Nous plongeant dans l'intimité d'une famille, cette narration mi-fictive mi-réelle, interroge nos codes d'éducation, mais aussi la virilité ou encore la masculinité toxique. Est-ce que l'on peut décider d'être un homme différent du modèle imposé par le père de famille ? Et si la masculinité n'était pas une question de genre mais de culture ? Un spectacle comme une catharsis rock'n'roll pour comprendre enfin sa colère et se faire entendre.

21 & 22 mars

A L'Ancre

20h30 (mer 19h)

Tarifs : 15€ (plein) - 12€ (réduit) - 10€ (abo)

Moment-rencontre le mardi 21 mars

Dès 12 ans

1h20

Écriture et jeu Sylvie Landuyt | **Direction musicale** Maïa Blondeau | **Co-mise en scène** Sylvie Landuyt & Koen Augustijnen | **Musicien.ne.s** Ruggero Catania & Maïa Blondeau | **Conseil dramaturgique** Paul Pourveur | **Ingénieurs son** Eric Ronsse & Hubert Monroy (en alternance) | **Création lumière** Gregory Simon | **Régie générale en tournée** Inès Degives | **Costumes** Béatrice Pendisini | **Scénographie** Vincent Bresmal | **Assistanat à la création** Lauriane Jaouan | **Regard extérieur** Ingrid Heiderscheidt | **Photographe** Milla Cardinal | **Production** Bad Ass Compagnie | **Coproduction** KVS, Mars – Mons Arts de la Scène, le Manège Maubeuge, La Ferme du Biéreau | **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles et L'ANCRE - Théâtre Royal.

NOTE D'INTENTION

Pour celles et ceux qui ont pu voir *Elle(s)*, je pourrais leur dire que ce spectacle est dans la même lignée. Disons que c'est comme une suite sans pour autant l'être. Dans *Elle(s)*, je m'interrogeais sur l'assignation imposée aux différents types de femmes alors qu'ici, je veux connaître les avantages et peut-être les désavantages à grandir en tant que personne assignée homme à la naissance. Si ces deux spectacles se ressemblent, c'est par la place qu'ils laissent à la musique, au son. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une narration musicale comme pour moi, *L'histoire de Melody Nelson* de Gainsbourg est une narration musicale. Nous sommes trois sur le plateau. Chacun.e, avec son medium, fait avancer le récit. Un récit qui n'est pas tout à fait une fiction. Un récit qui n'est tout à fait le réel. Un récit marqué par ce que j'ai pu vivre enfant, par la résonance de cette violence au quotidien. Mais je ne voulais pas parler de moi à la première personne, j'avais besoin de distance. Je voulais prendre le point de vue d'un petit garçon (assigné homme à la naissance) et qui assiste à tout cela sans rien pouvoir faire. Comment se construire lui, à son tour ? Est-ce plus simple pour un garçon que pour une fille ? C'est toujours ce que j'ai pensé. Je voulais déconstruire cette certitude émotionnelle. Certes le garçon a des avantages que je n'ai pas eus mais qu'en est-il de ses propres difficultés à affronter ?

Sur le plateau, rien que nous et nos instruments, trois praticables et nos voix, nos corps. Je voulais que l'on puisse monter tout cela très vite et jouer le plus possible, dans des endroits différents. Je veux accompagner le spectacle d'ateliers sur la masculinité toxique, s'interroger sur nos places, celles qu'on nous impose. C'est de tout cela que j'ai parlé à Maïa à qui j'ai très vite fait lire quelques pages, qui à son tour, m'a fait des propositions musicales. On a invité des musiciens à nous rejoindre et puis on a décidé que nous ne serions que trois. Ruggero, un homme cis genre hétérosexuel. Maïa, une personne queer. Et moi, qui me suis toujours interrogée et qui suis toujours restée du côté de la norme. Je dirais que je suis instable et que si j'aime beaucoup les hommes, je peux aussi les détester très fort. Avec argumentations mais aussi sans argument parfois. Juste parce que cela fait partie de mon histoire, l'image de l'homme violent. Et puis au contraire, sans argument précis, je mets souvent les femmes sur un piédestal. Pour moi, le fait d'être une femme suffit. Cela fait aussi partie de mon histoire.

Ce mode de fonctionnement, lié à l'émotionnel, lié à mon histoire, à beaucoup d'histoires finalement, cette éducation à laquelle nous n'échappons toujours pas. Quoique nous fassions, nous sommes encore et toujours assigné.e.s à un rôle précis suivant notre genre. C'est cela que j'ai voulu interroger à travers mon histoire, la déconstruire pour trouver l'argumentation juste et commencer la discussion. Pas le débat, car le débat induit que quelqu'un.e gagne et que l'autre perde. Tous les trois, on s'est mis au travail lors de plusieurs résidences (Mars/Manège Maubeuge), et on a construit le texte, la musique,

on a choisi des chansons des années '70 à 2000. Lors de tout ce cheminement, Ingrid Heiderscheidt est venue me voir à quelques reprises, Paul Pourveur m'a accompagnée à l'écriture et enfin Koen Augustijnen m'a aidée à finaliser la mise en scène. Tout cela sans hiérarchie aucune. C'est un vrai spectacle collectif et j'en suis très fière.

BIOGRAPHIE

SYLVIE LANDUYT

Créatrice de théâtre complète, Sylvie Landuyt est autrice, actrice et metteuse en scène. 1er prix au Conservatoire royal de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne en 1997, elle a obtenu en 2000 le Prix du meilleur espoir féminin aux Prix de la Critique.

Elle fonde en juin 1999 la Bad Ass Cie, préoccupée par la prise en charge de la parole de populations en marge et par le travail avec les jeunes. Elle mènera ainsi, dans des formes théâtrales participatives, des ateliers au sein de différentes structures théâtrales ou maisons de quartier. Parallèlement, Sylvie Landuyt poursuit son « vrai métier » d'actrice, travaillant avec M. Delaunoy, F. Dussenne, P. Sireuil, A. Delcampe, L. Wanson...

En 2003, elle glisse également vers l'écriture : elle crée *Lou*, une réécriture personnelle du célèbre *Petit Chaperon rouge*. Suivront de nombreuses mises en scène (*Le sas*, M. Azam, *Fable citadine*, L. Malghem, *Split screen*, collectif étudiants/déficients mentaux, *Godelieve and clique*, S. Landuyt/P. Pourveur), et enfin la mise en scène de ses propres textes (*Don Juan Addiction/Elle(s)* – monté au Rideau de Bruxelles, – *Do you wanna play with me ?* – coproduit par Mars et le KVS –, *Greta T.* – Dans le cadre d'un parcours d'artistes à Mons).

En 2015, elle reçoit le « Prix du meilleur auteur » au Prix de la critique pour son texte *Elle(s)*, édité aux éditions Lansman. À partir de 2008, elle enseigne au Conservatoire Royal de Mons/ARTS. Entre janvier 2015 et septembre 2021, elle y est directrice du département Théâtre. Dans la forme courte *Greta T.*, elle a commencé l'exploration qu'elle poursuivra dans *WOW (ÇA SUFFIT !)* : une écriture musicale accompagnée par Maïa Blondeau et Ruggero Catani.

Source : dossier du spectacle.



SEXPLAY

NOS PANTHÈRES NOS JOYAUX

CAMILLE HUSSON / MARION LORY

Avec sincérité et humour, une jeune femme nous dévoile ses expériences sensuelles, ses failles, ses plaisirs... Une ode à la jouissance pour libérer la parole sur la sexualité et le plaisir féminin.

Éveil sexuel entre copines, magazines érotiques, clubs échangistes, consentement, visite de sex-shop ... C'est avec délicatesse, gravité et drôlerie que Camille Husson nous embarque dans cette performance auto-fictionnelle à la découverte de ses expériences charnelles vécues depuis l'enfance. Dans un décor épuré, elle ausculte ses comportements, explore ses peurs et ses «dérives» érotiques, questionne ses libertés et ses limites. Autant de tentatives pour s'approprier sa sexualité et découvrir de nouveaux champs de liberté. De quoi questionner nos imaginaires pornographiques, bousculer nos évidences et changer notre regard sur la sexualité ?

SEXPLAY est lauréat du Label I.M.P.A.C.T. (ancien Label d'Utilité Publique).

23 > 25 mars

A L'Ancre

20h30 (sam 19h)

Tarifs : 15€ (plein) - 12€ (réduit) - 10€ (abo)

Moment-rencontre le jeudi 23 mars

Dès 16 ans (avec consentement éclairé)

1h00

De et avec Camille Husson | **Création sonore** David Votre Chazam (voix Janine Godinas) | **Création lumières** Michel Delvigne | **Régie** (en alternance) Michel Delvigne & Aurore Leduc | **Co-mise en scène** Marion Lory | **Accompagnement dramaturgique** Olivier Hespel | **Travail corporel** Milton Paulo | **Conseils** Isabelle Bats | **Diffusion** La Charge du Rhinocéros | **Production** Darouri Express | **Coproduction** Théâtre de Liège | **Soutien à la création** Les Riches-Clares, Bourse SACD, Égalité des Chances FWB, Lookinout, Ad Lib - Résidences au Libitum, L'ANCFE - Théâtre Royal, LaChaufferieActe1, Factory/Festival de Liège, Container, Les Glacières, Le Bamp, Le Delta, Le Marni, La Roseraie, Théâtre Océan Nord, MC de Saint-Gilles | **Remerciements** Mathias Varenne, Aurore Leduc, PornFestival Berlin, Raphaël Faramelli, Anne Cécile Massoni, Julien Vernay, Simone Rolly, Agathe Cornez, Stéphane Pirard.

NOTE D'INTENTION

En 2016, j'ai écrit un premier spectacle « MYZO! » qui met en scène la sous-représentativité des femmes dans l'Histoire enseignée et décortique les stéréotypes sexistes qui conduisent une jeune fille à la misogynie. Dans ce spectacle, labellisé d'Utilité Publique, la question de la vampirisation de nos imaginaires collectifs par des représentations sexistes, homophobes, racistes ... était déjà très présente.

En rencontrant différents mouvements féministes, j'ai découvert le mouvement « pro-sexe ». Issu du milieu queer, ce mouvement voit en la sexualité un domaine culturel qui doit non seulement être investi par les femmes et les minorités sexuelles, mais aussi par les domaines artistiques. Grâce à ce mouvement, j'ai été amenée à m'interroger « Sommes-nous aussi libres, et aussi à l'écoute de la diversité des sexualités que nous le prétendons ? »

Il aurait été bien trop facile de critiquer notre monde socio-culturel sans me questionner moi-même : « Ma propre sexualité est-elle le fruit de normes ? A-t-elle été réprimée ? Peut-elle échapper à la pression sociale et pervertir les injonctions reçues ? »

Pour répondre à ces questions d'ordre intime mais aussi politique, j'ai décidé de me mettre en quête et d'expérimenter. J'ai parcouru les bibliothèques, rencontré des spécialistes, fouillé, poussé les portes de lieux alternatifs, participé à des ateliers, des festivals, des colloques... J'en suis arrivée à cette réflexion : « Ne parle-t-on pas de nos pratiques socio-sexuelles parce que cela nous est intime et n'appartient qu'à nous ? Ou n'en parle-t-on pas parce que de virulents jugements pourraient s'abattre sur nous ? »

Finalement, peut-être, notre sexualité ne nous appartient-elle pas tant que cela ? Peut-être ne sommes-nous pas si libres ? Peut-être que la révolution sexuelle n'a pas eu lieu ?

La révolution sexuelle a encore besoin d'actes subversifs. Les mots « déviance » et « perversion » sont forts et souvent stigmatisants. Pourtant, pervertir, résonne aussi avec détournement des normes, bouleversement de l'ordre établi et donc promesse de nouveaux horizons. Dévier d'un chemin, c'est aussi en découvrir d'autres.

« Les conduites déviantes permettent le changement social. Sinon on assisterait à une reproduction sociale à l'identique, de générations en générations. » Émile Durkheim

Alors oui, il serait bon de dévier, de nous questionner sur nos sexualités, sur nos zones de libertés et de restrictions, sur nos modèles sociaux. Les représentations de la sexualité incluent trop souvent les mêmes scénarios, les mêmes imaginaires, les mêmes érotiques. Je suis convaincue que nous avons besoin de nous approprier nos sexualités, de nous interroger, de

jouer avec les normes et les codes, d'oser « sexe-primer ». Le désir et la sexualité sont des dons précieux et s'ils ne peuvent se départir en tout des normes sociales, ils peuvent au moins en jouer.

EXTRAIT

Été 1988. Je suis assise sur ma petite serviette de plage, bleu-lavande. Mon corps d'enfant. Nu, boudiné. Heureux. (...) Ainsi allongée, je devine, dans les dunes, un petit garçon qui m'observe. Je le rejoins. Il a un maillot de bain vert avec des rayures jaunes. Il a sorti son asperge. Il l'astique. Je décide de me chatouiller le bijou avec lui. Devant lui. Nous sommes beaux et superbement naïfs. Mon pamplemousse et son salsifis, frétilant, à la même cadence ! Derrière le garçon, une femme surgit. Ça doit être sa mère. Elle est blonde décolorée et reluisante de monoi. Elle l'attrape par l'épaule, elle le soulève, elle le gifle. J'attrape ma minette des deux mains. Je serre mon sexe de toutes mes forces. L'enfant hurle. Ma mère accourt et la femme lui lance : « - Tu dis rien ? Tu la laisses faire ? Tu veux que les gens prennent ta fille pour une salope ? »

BIOGRAPHIE

CAMILLE HUSSON

Formée à l'E.S.A.C.T en 2010, Camille assiste Jean-Michel Van den Eeyden à la mise en scène de *Garuma !* (Ad de Bond) avec Line Guellati, un spectacle maroco-franco-belgo-brésilien. De 2013 à 2019, elle collabore avec Jean-Michel Van den Eeyden en tant qu'assistante artistique au Théâtre Royal de L'Ancre et l'assiste à la mise en scène de *Nés Poumon Noir* en 2013. En 2013, elle co-fonde le Collectif bruxellois Darouri Express et joue dans *Les Conférenciers* (écriture collective) au Maroc et au Luxembourg, dans *Les Djinns* et dans *Les Draps* (Amira-Géhanne Khalfallah) au Maroc. Inspirée des femmes mythiques et engagées qui ont façonné notre Histoire, elle écrit et met en scène *MYZO !*, spectacle reconnu d'Utilité Publique en 2016. En 2019, elle crée et joue dans *Robin&Marion* d'Etienne Lepage. Pour le Théâtre Royal de L'Ancre, elle monte cinq spectacles professionnels avec des adolescent.e.s : *KICK* d'Etienne Lepage, *Peter Pan Corp*, *FREAKS*, *La Glante* (Thomas Depryck, David Paquet,...) et *On sait pas ce qu'on va faire mais on va le faire*. Sensible à faire découvrir l'art théâtral de manière ludique, elle donne de nombreux ateliers aux thématiques d'actualité, en respectant la diversité et les points de vue de chaque participant.e.

Source : dossier du spectacle.

LES ACTIVITÉS



ATELIER

Lectures citoyennes : la place des femmes dans l'art

Deux ateliers pour sélectionner et préparer des lectures sur la place des femmes d'hier et d'aujourd'hui dans le monde de l'art. Ces lectures seront proposées au public le 9 mars au Vecteur.

Lors de ces deux ateliers, les participant.e.s seront invité.e.s à repérer, découvrir et sélectionner des extraits de livres qui abordent la place des femmes dans le monde de l'art. L'occasion de discuter des causes de l'invisibilisation des femmes artistes dans l'Histoire. Ces ateliers permettront de préparer et présenter une lecture publique qui aura lieu dans le prolongement de l'événement « Quelle place dans l'art pour les femmes? ».

Une collaboration de L'Ancre, du BPS22 - musée d'art de la Province de Hainaut et du Vecteur, dans le cadre de Femmes de Mars.

Lundis 27 février et 6 mars de 18h à 20h30 • A L'Ancre • Gratuit
Inscriptions : mediation@ancre.be - 071/314 079



TABLE-RONDE / LECTURES / CONCERT

Quelle place dans l'art pour les femmes ?

Lors de cette table-ronde, nous découvrirons à travers le partage d'expériences de trois artistes, la place des femmes dans le milieu artistique. Cette table-ronde sera suivie de lectures citoyennes et d'un concert !

Trois artistes féminines présentes à Charleroi en mars nous feront l'honneur d'exposer leur expérience de femme dans leur milieu artistique respectif : Anna Muchin pour la musique, Camille Husson pour le théâtre et Romina Remmo pour les arts plastiques. Et dans le prolongement de cette table-ronde, découvrez les lectures proposées par des citoyen.ne.s, suivies d'un concert de Scarlett O'Hanna (Anna Muchin).

Modératrice : Juliette Mogenet

Une collaboration de L'Ancre, du BPS22 - musée d'art de la Province de Hainaut et du Vecteur, dans le cadre de Femmes de Mars.

Jeudi 9 mars - table-ronde : 18h30 / lectures citoyennes : 19h30 / concert : 21h • Au Vecteur (rue de Marcinelle 30, 6000 Charleroi) • Gratuit • Réservation : valerie@vecteur.be



ATELIER

Workshop avec ses grands-parents

À travers le jeu théâtral, la comédienne Angèle Baux Godard propose à 8 duos intergénérationnels « petit.e-fils. fille / grands-parents » de partir à la rencontre de l'autre pour étoffer les liens qui les unissent lors d'un moment de partage ludique.

- Quelles sont les questions que vous n'osez pas poser à votre petit.e-fils.fille, à vos grands-parents ? Qu'est-ce qui attise votre curiosité dans leur vie ?
- Saviez-vous que les grands-parents n'ont pas toujours été grands-parents ? Que les petits-enfants peuvent vous enrichir en vous transmettant le monde d'aujourd'hui ?
- De quoi rêves-tu ?

En résonance au spectacle *ALZHEIMER PROJECT*.

Samedi 11 mars – de 14h à 17h • A L'Ancre • 10€ / duo - dès 10 ans

Inscriptions : mediation@ancre.be - 071/314 079



WORKSHOPS / REPRESENTATION

Paroles de femmes

Trois journées d'ateliers entre femmes pour échanger autour des questions de genre et porter la parole féminine sur scène.

Transmission intergénérationnelle entre femmes, stéréotypes, féminité, poids de l'éducation, sexualité au féminin... dans le cadre du Focus, trois artistes féminines s'emparent de la scène pour explorer ces bulles intimes et questions liées au genre. En lien avec leur spectacle, *ALZHEIMER PROJECT*, *WOW (ÇA SUFFIT !)* et *SEXPLAY*, les artistes animeront trois ateliers participatifs pour aborder ces thématiques avec des femmes qui porteront sur scène le fruit de leurs réflexions dans une création collective.

En résonance aux spectacles *ALZHEIMER PROJECT*, *WOW (ÇA SUFFIT !)* et *SEXPLAY*.

Dans le cadre de Femmes de Mars.

Ateliers : les **11, 12 et 18 mars** de 10h à 17h. Ouverts uniquement aux femmes.

Représentation sur scène : le **25 mars** à 16h avant le spectacle *SEXPLAY*. Ouverte à tou.te.s. • A L'Ancre • Gratuit

Inscriptions : mediation@ancre.be - 071/314 079



ATELIER

Expo + spectacle = fanzine !

Un atelier pour créer un fanzine collectif autour des questions de genre en lien avec la visite d'une expo et la découverte d'une pièce de théâtre.

Une journée d'ébullitions réflexives et d'agitations artistiques autour de deux expériences culturelles : une exposition du BPS22 et un spectacle au choix dans le cadre du Focus Me, Myself and I. L'occasion d'explorer les questions de genre d'une actualité brûlante et de réaliser collectivement un fanzine original et inédit

Atelier animé par Géraldine Renna et Alice Mathieu.

Une collaboration de L'Ancre et du BPS22 - musée d'art de la Province de Hainaut dans le cadre de Femmes de Mars.

Mardi 28 mars ou vendredi 31 mars de 9h30 à 16h30 •
 Au BPS22 (Bd Solvay 22, 6000 Charleroi) • Gratuit
 Inscriptions : mediation@ancre.be – 071/314 079
 Réservé aux groupes



ATELIER • DISCUSSION

Femmes, toutes rivales ?

Une soirée pour questionner, déconstruire et réinventer les notions de solidarité et de rivalité entre femmes, dans une ambiance cosy et décomplexée !

Sororité ... le terme semble de plus en plus utilisé dans les milieux féministes. Mais qu'entend-on derrière ces 4 syllabes ? Qu'est-ce que la solidarité féminine ? Pourquoi les femmes ont-elles intégré qu'elles étaient toutes des garces entre elles ? Comment se construisent nos croyances en matière de relations entre femmes à travers les dessins animés, les romans, les séries, les films qui nous ont vu grandir ? Comment et pourquoi déconstruire le mythe de la rivalité ? Une soirée pour partager opinions et expériences, pour comprendre et agir, grâce à des petits jeux, du son et autres joyeusetés ! Rencontres, discussions, réflexions, moments doux et cris de rage, danses et confidences...

Animée par Margaux Joachim et Géraldine Renna.

Une collaboration du PAC Charleroi et de L'Ancre, dans le cadre de Femmes de Mars.

Mercredi 29 mars de 18h30 à 21h30 • A L'Ancre •
 Gratuit
 Inscriptions : mediation@ancre.be – 071/314 079

CALENDRIER

FOCUS ME, MYSELF AND I

SPECTACLES	LIEU	LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI
Alzheimer Project	L'Ancre			15	16	17		
WOW (ça suffit!)	L'Ancre		21	22				
SEXPLAY	L'Ancre				23	24	25	

ACTIVITÉS	LIEU	LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI
Lectures citoyennes	L'Ancre	27* 6						
Quelle place dans l'art pour les femmes?	Vecteur				9			
Workshop avec ses grands-parents	L'Ancre						11	
Workshops Paroles de femmes	L'Ancre						11 18	12
Représentation Paroles de femmes	L'Ancre						25	
Atelier Fanzine	BPS22		28			31		
Femmes, toutes rivales?	L'Ancre			29				

* 27 février

CONTACT PRESSE

Noémi Haelterman
 Responsable presse & public
 0498/37 81 63
 noemi@ancre.be



L'ANCRE - Théâtre Royal
 Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi
 071 314 079 • info@ancre.be



www.ancre.be
 lancre
 lancre_charleroi